









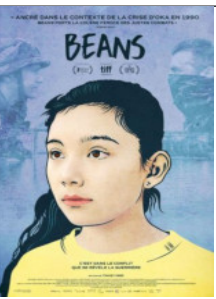


Dans cette filmographie sont présentés de manière chronologique des films (fictions surtout et documentaires) qui tentent une approche non péjorative du monde amérindien (et autochtone). La dénonciation du militarisme meurtrier, du génocide ou ethnocide et de la destruction du milieu y apparaissent parfois. La richesse des cultures souvent. La chronologie permet de voir l'évolution des scénariis. Il ne s'agit en aucun cas de toute la production concernant les autochtones, celle-ci restant majoritairement péjorative; mais de quelques pistes pour une meilleure rencontre avec des peuples et des cultures. Une liste que vous pouvez partager si vous le souhaitez.




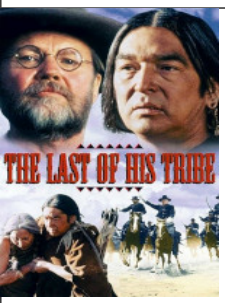

<p>2024 : Cold Road de Kelvin Redvers</p>		<p>Une route isolée et enneigée, aux Territoires du Nord-Ouest, sert de décor à Cold Road, un suspense qui raconte l'histoire d'une femme autochtone qui part avec son chien pour se rendre au chevet de sa mère et qui se retrouve prise en chasse par un inconnu à bord d'un semi-remorque. Le scénario aborde des thèmes tels que les disparitions et les assassinats de femmes et de filles autochtones, mais aussi la peur de conduire seul sur une autoroute enneigée la nuit. C'est tout ce que l'on peut imaginer quand on pense à un thriller, mais on y ajoute des éléments que l'on ne voit pas habituellement sur un écran de cinéma, comme des femmes autochtones qui jouent les rôles principaux. L'un des attraits du film est sa distribution et son équipe entièrement autochtones.</p>
<p>2024:Fancy Dance De Erica Tremblay</p>		<p>Depuis la disparition de sa soeur, Jax s'occupe de sa nièce Roki et tente de joindre les deux bouts, dans la réserve de la nation Seneca-Cayuga, en Oklahoma. Elle passe le plus clair de son temps libre à chercher sa soeur disparue, tout en aidant Roki à se préparer à un prochain powwow. Au risque de perdre la garde de Jax au profit de son père, Frank, le duo prend la route pour retrouver la mère de Roki, à temps pour le powwow. Ce qui devait être une recherche devient vite une enquête bien plus approfondie des complexités et des contradictions des femmes autochtones à travers le monde colonisé et à la merci d'un système judiciaire défaillant. En décembre 2020, le scénario de Fancy Dance est sélectionné pour figurer sur la liste The Indigenous List, initiée pour mettre en lumière le travail des écrivains autochtones d'Amérique. De Erica Tremblay est membre de la tribu Seneca-Cayuga, Fancy Dance est son premier long métrage de fiction.</p>
<p>2023 : little bird de Hannah Moscovitch, Jennifer Podemski</p>		<p>Little Bird est une série limitée en six parties qui explore les thèmes universels de la résilience face au traumatisme et à la perte. Enlevé avec son frère et sa sœur par les services sociaux de sa maison dans la réserve Long Pine en Saskatchewan, Bezhig Little Bird est adoptée dans une famille juive de Montréal à l'âge de cinq ans et devient Esther Rosenblum. Aujourd'hui âgée d'une vingtaine d'années, Bezhig aspire à la famille qu'elle a perdue et est prête à tout sacrifier pour la retrouver. Sa recherche l'amène dans les Prairies canadiennes, des mondes à part de tout ce qu'elle connaît. Alors qu'elle commence à retrouver ses frères et sœurs, elle dévoile le mystère derrière son adoption et découvre que son appréhension était liée à une série de politiques gouvernementales racistes désormais collectivement connues sous le nom de Scoop des années soixante. Le sentiment d'identité de Bezhig se brise et elle est obligée de prendre en compte qui elle est et qui elle veut devenir.</p>
<p>2023 : Jules au pays d'Asha de Sophie Farkas Bolla</p>		<p>En 1940, le jeune Jules part s'installer chez son oncle Jovite, dans le nord du Québec, avec toute sa famille. Un jour, le chien de Jules s'aventure dans la forêt avoisinante sans son maître. Ce dernier doit alors faire de même pour tenter de le retrouver. En chemin, il fait la rencontre d'Asha, une mystérieuse jeune fille autochtone qui a perdu ses parents. Ensemble, ils partent à l'aventure pour retrouver la famille d'Asha, et guérir les mains de Jules. Mais le trajet sera long, parsemé d'embûches et révélera bien des secrets. Tout le contexte historique du film est inspiré de faits qui sont réellement arrivés dans la région d'Amos (en Abitibi-Témiscamingue) Toutefois, la majorité des textes sont écrits du point de vue allochtone, rien du point de vue anichinabé. » La réalisatrice est donc allée à la rencontre des aînés de Pikogan pour connaître leur version de l'histoire.</p>






<p>2023 : Killers of the Flower Moon de Martin Scorsese</p>		<p>Au début du XXème siècle, le pétrole a apporté la fortune au peuple Osage qui, du jour au lendemain, est devenu l'un des plus riches du monde. La richesse de ces Amérindiens attire aussitôt la convoitise de Blancs peu recommandables qui intriguent, soutirent et volent autant d'argent Osage que possible avant de recourir au meurtre... D'après une histoire vraie "Killers of the Flower Moon" est à la fois un western épique et une saga criminelle. Le film est réalisé par Martin Scorsese sur un scénario qu'il cosigne avec Eric Roth, d'après le livre de David Grann. Mollie Burkhart, la grand-mère de Margie, incarnée à l'écran par l'actrice amérindienne Lily Gladstone, a vu dans les années 1920 sa mère, ses sœurs et son beau-frère se faire assassiner les uns après les autres. Sa colère et sa souffrance sont toujours palpables. Des sentiments ravivés par le visionnage du film lors d'une projection privée cet été. « Ils m'ont pris mes grands-tantes. J'aurais pu avoir une grande famille. J'aurais pu avoir plein de cousins, nièces, neveux, mais j'ai grandi sans eux. » Sa gorge est serrée.</p>
<p>2023 : Wild Indian de Lyle Mitchell Corbine Jr.</p>		<p>Wild Indian est un thriller du réalisateur Ojibwe Lyle Mitchell Corbine Jr. Le film a été soutenu par le Sundance Institute. Dans la communauté Anichinabés, ce premier film met en scène les trajectoires parallèles de deux cousins, Makwa et Ted-O. Les blessures, la jalousie et la colère de Makwa, enfant maltraité, ont de terribles conséquences, dont il rend Ted-O complice. Adulte, Makwa devient Michael, un homme d'affaires sans scrupule qui assimile une culture Wasp rejetant ses semblables. De son côté, Ted-O ploie au contraire sous la culpabilité et enchaîne les séjours en prison, mais il sait encore ce que l'empathie signifie. Bien sûr, les fantômes du passé se rappellent à leurs souvenirs...</p>
<p>2023 : âmes doubles de Stéphanie Lamorre</p>		<p>Son nom signifie "Être de Tonnerre". Sherente a 16 ans, c'est un adolescent de la tribu Narraganset à Rhode Island. C'est l'une des premières tribus indiennes colonisées aux États-Unis. Sherente se sent à la fois jeune homme et jeune fille et revendique le droit de vivre ainsi. C'est une "âme double" comme on appelle traditionnellement. Posant la différence comme un droit universel et inaliénable, Sherente affirme l'indianité comme une identité spécifique, unique, irréductible. Le statut de l'adolescent est accepté dans sa culture, où ceux que l'on appelle les "bispirituels" exercent parfois un rôle spécifique auprès de leur tribu. Il préside les cérémonies religieuses et participe à des compétitions de danse traditionnelle. Mais son genre, qui ne correspond pas aux normes occidentales, lui vaut aussi de subir des discriminations.</p>
<p>2023 : Dark Winds saison 2 de Graham Roland</p>		<p>Le Navajo Times a critiqué la série pour son manque d'authenticité dans sa représentation du peuple et de la langue Navajo. Le directeur de la série, Chris Eyre, a répondu aux critiques et a commenté: 'Il est extrêmement important pour nous tous que nous représentions correctement la culture'. S'il y a une correction de cap à faire, nous sommes heureux de le faire. » Pour la deuxième saison, la série a embauché le conseiller culturel navajo George R. Joe pour aider à créer des représentations plus précises de la culture navajo. Et la salle des écrivains est entièrement amérindienne. En mai 2023, Dark Winds a reçu plusieurs Vision Awards de la National Association for Multi-ethnicity in Communications (NAMIC)</p>
<p>2023 : Bones of Crows de Marie Clements</p>		<p>Le long métrage de la réalisatrice Métis Marie Clements aborde des thèmes trop souvent négligés par le cinéma. Il est question du sort réservé aux autochtones par le Canada. Des relations cauchemardesques depuis des décennies aux répercussions qui s'en résultent. Retirée de ses parents, Aline Spears s'est retrouvée dans un pensionnat. Elle survit au système des pensionnats indiens pour devenir une porte-code pour l'Aviation canadienne puis un combat qui l'a menée au Vatican. Le film a été tourné en partie au pensionnat indien de Kamloops malgré la révélation de 215 tombes anonymes ait eu lieu seulement 1 semaine avant le début du tournage. La nation Tk'emlúps te Secwépemc a encouragé la production à poursuivre en raison de l'importance de faire connaître et raconter les histoires des pensionnats.</p>




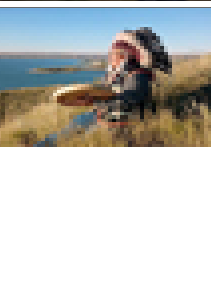

<p>2022: The English : Unis par la vengeance, mini serie de Hugo Blick</p>		<p>Une Anglaise, Lady Cornelia Locke, vient en Occident en 1890 pour se venger de l'homme qu'elle considère comme responsable de la mort de son fils, et rencontre Eli Whipp, ex-éclaireur de cavalerie et membre de la nation Pawnee de naissance, sur son chemin vers le Nebraska pour réclamer la terre qui lui est due pour son service dans l'armée américaine, bien qu'on lui ait dit que les hommes blancs n'honoreraient pas leur dette. Ils découvrent une possible histoire commune. Inspiré par un long séjour de jeunesse dans le Montana, le film s'inscrit dans une veine révisionniste du genre, illustrée par le soin particulier accordé à l'équilibre des points de vue et à la complexité des personnages, qu'ils soient bons, truands, occidentaux ou amérindiens.</p>
<p>2022 : war pony de Riley KEOUGH, Gina Gammell</p>		<p>WAR PONY suit les destins entremêlés de 2 jeunes garçons Lakotas vivant sur la réserve de Pine Ridge. A 23 ans, Bill cherche à joindre les deux bouts. Que ce soit en siphonnant de l'essence, en faisant des livraisons ou en élevant des caniches, il est déterminé à se frayer un chemin en direction du "rêve américain". Matho, 12 ans, est quant à lui impatient de devenir un homme. Cherchant désespérément à obtenir l'approbation de son jeune père, Matho prend une série de décisions impulsives qui bouleversent sa vie et ne lui permettent pas de faire face aux dures réalités du monde. Liés par leur quête d'appartenance à une société qui leur est hostile, Bill et Matho tentent de tracer leur propre voie vers l'âge adulte.</p>
<p>2022 : The Last Manhunt de Christian Camargo</p>		<p>Basé sur une histoire vraie tirés de l'histoire orale de la tribu indienne Chemehuevi de Californie. Willie Boy et Carlota la fille du chef fuient dans le désert de Mohave après que Willie ait accidentellement tiré sur son père lors d'une confrontation qui a mal tourné. Une fuite du couple, à pied pendant 26 jours et sur pas loin de 1 000 kms. Le shérif prend la tête d'un groupe de cavaliers armés et de deux traqueurs amérindiens qui cherchent à obtenir justice pour le chef de leur tribu. Ils sont accompagnés d'un journaliste en quête de sensationnel pour faire peur aux lecteurs blanc. Une poursuite qui est aussi un long chemin intérieur. Nouvelle version de cette histoire apres celle de Abraham Polonsky en 1969</p>
<p>2022 : Reservation Dogs serie Créée par Taika Waititi, Sterlin Harjo</p>		<p>Reservation Dogs, saison 2. Écrite, tournée et un casting entièrement composés d'autochtones. Reservation Dogs suit quatre adolescents amérindiens dans leur quotidien, tiraillés entre l'héritage de leur communauté et les attraits de la culture américain , entre les plaisirs du braconnage en famille et celui des concerts de rap. Les tourments du deuil continuent d'agiter ces nouveaux épisodes de la remarquable série de Sterlin Harjo. Ou comment tenter de survivre à la tragédie, intime et collective. Malgré ses railleries bravaches, Reservation Dogs n'escamote pas le désespoir d'une minorité abandonnée, minée par une misère sociale institutionnalisée</p>
<p>2022 : L'inhumain de Jason Brennan</p>		<p>Jason Brennan est Anishinabegs de Kitigan-Zibi. Mathieu est un neurochirurgien menant une vie rangée dans une maison cossue, aux côtés de sa femme Julie et de son jeune garçon. Le spécialiste bien en vue peine toutefois à composer avec les démons de sa relation adultérine avec la belle infirmière Maude et de sa forte dépendance aux calmants. Après avoir découvert le pot aux roses, Julie le quitte. Et pour ne rien arranger, il apprend le décès de son père, qu'il n'a pas revu depuis des lustres. Mathieu retourne alors dans sa réserve et fait face aux reproches de sa mère. Dans l'espoir de se racheter, il part au campement familial répandre les cendres de son paternel. Sur place, ses origines autochtones refont surface en la personne du Wendigo, une créature menaçante qui se manifeste sous la forme d'une épaisse fumée. L'inhumain est un suspense psychologique réalisé à partir de la légende algonquine du Wendigo. Selon la prémonition des ancêtres indiens, ce mode de vie mène à la fin de l'existence humaine.</p>





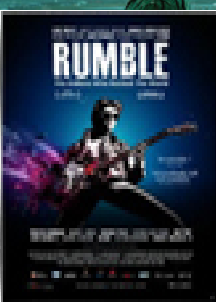
<p>2022 : Dark Winds saison 1 de Graham Roland</p>		<p>Dans les années 70, Gallup, petite ville du Nouveau Mexique est le théâtre d'une terrible attaque de fourgon blindé. Dans la réserve, deux officiers de la police Navajo cherchent des indices permettant de résoudre un double meurtre macabre. Dark Winds est une série directement inspirée des romans de Tony Hillerman et suit Joe Leaphorn et Jim Chee les enquêteurs de la police tribale Navajo. Leur enquête va les confronter à leurs propres croyances spirituelles et traumatisme de leur passé... Dans les années 80, l'acteur Robert Redford avait acquis les droits des romans de Hillerman dont il était un grand fan et trouve son scénariste producteur Graham Roland et des soutiens dont Anne Hillerman la fille de l'auteur et des acteurs autochtone Kiowa Gordon (Jim Chee) et Zahn McClarnon (Joe).</p>
<p>2022 : Prey De Dan Trachtenberg</p>		<p>Il y a trois siècles sur le territoire des Comanches, Naru, une farouche et brillante guerrière, se fait désormais un devoir de protéger sa tribu dès qu'un danger la menace. Elle découvre que la proie qu'elle traque en ce moment n'est autre qu'un prédateur extraterrestre particulièrement évolué doté d'un arsenal de pointe des plus sophistiqués. Le tournage a eu lieu autour de Calgary avec l'intégralité du film tourné en anglais et certaines séquences également tournées en langue Comanche. Les séquences restantes ont été doublées en Comanche par les acteurs, reprenant leurs rôles. Le film est le seul long métrage à avoir un doublage complet en langue Comanche. Les Comanches ont été choisis comme tribu centrale parce que Trachtenberg les considérait comme « les guerriers les plus féroces de ce continent, sans doute, et ils étaient incroyablement innovants. Jhane Myers, membre à la fois de la Nation Comanche et de la Nation Blackfeet, a été producteur du film. Décrivant le tournage Myers a déclaré : « Nous tournions sur les terres des Stoney Nakoda.</p>
<p>2021 : Bootlegge de Caroline Monnet</p>		<p>Tourné en anglais, en français et en anishnaabemowin, Bootlegger est le premier long métrage de l'artiste franco-algonquaine Caroline Monnet. Mani, étudiante en droit à Montréal, revient dans la communauté du nord du Québec où elle a grandi. Accueillie par ses grands parents, elle se rend compte qu'un débat important divise la population sur la question de la légalisation de la vente d'alcool sur le territoire. S'inspirant d'initiatives qui ont été conduites par le passé dans d'autres réserves, elle incite la cheffe de bande à mettre un référendum en place. Cela ne va pas de soi puisqu'une blanche qui tient le dépanneur du coin est largement impliquée dans le trafic d'alcool de contrebande. Lequel est opéré au vu et au su de tout le monde, en toute impunité... Il existe une réelle hypocrisie de la part du gouvernement canadien face à la question des réserves en ne fournissant pas les ressources nécessaires. Cette hypocrisie existe au centre même de la communauté de Bootlegger et se manifeste sous forme de corruption, de secrets et d'intrigues familiales.</p>
<p>2021 : Catch the Fair One de Josef Kubota Wladyka</p>		<p>Kaylee, une Amérindienne et ancienne boxeuse professionnelle, est désormais une toxicomane vivant dans un refuge pour femmes et travaillant comme serveuse. Il y a quelque temps, Weeta, la sœur cadette de Kaylee, a été enlevée et forcée à se prostituer par un réseau de trafic sexuel. Elle fait partie des centaines de jeunes filles qui disparaissent chaque année. Depuis, personne n'a entendu parler d'elle et Kaylee a depuis été obligée de mener ses propres recherches, les autorités ne manifestant aucun intérêt. Le film a eu sa première mondiale au Tribeca Film Festival le 12 juin 2021 où il a reçu le Prix du Public. Le film a été acclamé par la critique, avec des éloges destinés à l'histoire et aux performances. Lors de la 37e édition des Independent Spirit Awards, Reis a reçu une nomination pour le meilleur rôle féminin.</p>
<p>2021 : My Name is Gulpilil de Molly Reynolds</p>		<p>Arraché au bush australien alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, David Gulpilil va devenir la première icône aborigène sur grand écran. Partagé entre les traditions de son peuple et les excès hollywoodiens, l'acteur et danseur aux multiples talents nous raconte le voyage extraordinaire qu'a été sa vie. En lutte contre un cancer des poumons qui le ronge, l'acteur aborigène australien David Gulpilil accepte de se laisser filmer peu avant sa mort (en novembre 2021). Car cet artiste complet - comédien, danseur, humoriste, peintre -, né en 1953 dans les Territoires du Nord -, a soif de paroles tant sa vie fut surprenante. Jeune chasseur-pisteur, il apprend l'anglais et décroche son premier rôle en 1971 dans Walkabout. C'est le début d'une filmographie qui le mènera de Hollywood à Cannes...</p>






<p>2021 : Tuer l'indien dans le coeur de l'enfant de Gwenlaouen Le Gouil</p>		<p>Adopté au Canada en 1876, l'Indian Act avait pour but de faire des Amérindiens des citoyens de seconde zone séparés de la population blanche pour mieux contrôler ses territoires et ses ressources. Un génocide culturel, des générations d'enfants violentés : une enquête implacable sur l'origine des traumatismes qui hantent les communautés autochtones du Canada. Tabou à l'échelle du Canada. Alors que quelques procès sont intentés, les défenseurs des Amérindiens se sont aperçus avec stupeur que le gouvernement falsifiait les preuves et effaçait des archives le nom des présumés coupables. Dénonçant un véritable génocide le film de Gwenlaouen Le Gouil se veut un voyage initiatique aux racines du mal qui ronge les amérindiens.</p>
<p>2021 : la mission de De Paul Greengrass</p>		<p>La Mission, ce très beau long-métrage adapté du roman de Paulette Jiles (Des nouvelles du monde, La Table ronde, 2018). Sa « mission » tombe sur Kidd sous la forme d'une enfant. Johanna est doublement orpheline : sa famille de sang, allemande, a été assassinée sous ses yeux par des Indiens kiowas six ans plus tôt et sa famille adoptive, des Kiowas qui l'ont élevée depuis, vient d'être massacrée à son tour par les Yankees. Touché par l'ex-captive aux yeux clairs, le capitaine accepte de la conduire chez les parents qui lui restent, à 600 kilomètres. Entre deux représentations, ils vont affronter mille dangers. La référence à La Prisonnière du désert de John Ford est évidente. Ici, Tom Hanks affronte des ennemis issus de son propre camp : voyous confédérés prêts à prostituer une gamine ou patron despote, tueur de bisons, exploiteur de main-d'œuvre. Il apprend aussi la finesse Kiowa. Il est question d'apprentissage et de rédemption.</p>
<p>2021 : beans de Tracey Deer</p>		<p>Beans, de la réalisatrice mohawk Tracey Deer : Pendant que la crise d'Oka fait rage durant l'été 1990, une jeune fille qui vit à Kahnawake navigue entre sa naïveté d'enfant et son désir de se lier d'amitié avec un groupe d'adolescentes turbulentes. Alors que son père monte aux barricades pour défendre ses terres ancestrales, elle traverse un passage déterminant qui la marquera pour le reste de son existence. Le film avait eu droit à sa première mondiale au Festival international du film de Toronto (TIFF) et a été sélectionné à Berlin.</p>
<p>2021 : Reservation Dogs serie Créée par Taika Waititi, Sterlin Harjo</p>		<p>Reservation Dogssaison en huit petits épisodes. Écrite, tournée et un casting entièrement composés d'autochtones. Reservation Dogs suit quatre adolescents amérindiens dans leur quotidien, tiraillés entre l'héritage de leur communauté et les attraits de la culture américain, entre les plaisirs du braconnage en famille et celui des concerts de rap. Sous le coup du décès d'un de leurs amis, ils décident de partir tous les 4 pour la Californie afin de fuir leur village qui les condamne à vivre. Mais, pour cela, il faut de l'argent, et tout est bon pour s'en procurer : minuscules larcins, petits boulots, idées saugrenues tout cela sous la surveillance perplexe de « Big » un officier de police tribale aussi loufoque que dépourvu d'autorité.</p>
<p>2021 : land De Robin Wright</p>		<p>Au lendemain d'un événement mystérieux, Edee se retrouve incapable de rester connectée au monde qu'elle connaissait autrefois et face à cette incertitude, se retire dans l'univers magnifique mais impitoyable et sauvage des Rocheuses. Là-bas, elle doit apprendre à chasser, pêcher et cultiver sa nourriture alors qu'elle fait face à des hivers rigoureux et à une faune locale qui pourrait la tuer à tout moment. Elle vit dans la zone la plus peu peuplée des États-Unis, vivant dans une cabane dans la forêt nationale de Shoshone au Wyoming. En croisant Joseph, un autochtone des Premières Nations, Edee commence à affronter ses démons. La différence entre donner et prendre...</p>

<p>2020 : je m'appelle humain de Kim O'Bomsawin</p>		<p>Sauvage, ça veut dire être libre entièrement », dit Joséphine Bacon. Lorsque les anciens nous quittent, un lien avec le passé disparaît. La poétesse innue incarne cette génération témoin d'une époque bientôt révolue. Avec charisme et sensibilité, Joséphine Bacon mène un combat contre l'oubli et la disparition d'une langue, d'une culture et de ses traditions. Sur les traces de Papakassik, le maître du caribou, Je m'appelle humain propose une incursion dans l'Histoire d'un Peuple multimillénaires aux côtés d'une femme libre. La poétesse innue Joséphine Bacon entraîne la réalisatrice sur les lieux qui ont marqué son passé. Portrait délicat d'une figure importante de la culture autochtone.</p>
<p>2019 : Un monde plus grand de Fabienne Berthaud</p>		<p>Partie en Mongolie chez des éleveurs de rennes pour enregistrer des chants traditionnels, Corine pensait pouvoir surmonter la mort de Paul, son grand amour. Mais sa rencontre avec la chamane Oyun bouleverse son voyage, elle lui annonce qu'elle a reçu un don rare et doit être formée aux traditions chamaniques. De retour en France, elle ne peut refuser ce qui s'impose désormais à elle : elle doit repartir pour commencer son initiation... et découvrir un monde plus grand.</p>
<p>2019 : Kuessipan de Myriam Verreault</p>		<p>adaptation libre du roman éponyme, publié chez "Mémoire d'encrier" en 2011. Le film a été tourné dans la communauté innue d'Uashat-Maliotenam et à Sept-Îles, dans la région de la Côte-Nord du Québec. Mikuan et Shaniss, deux amies inséparables dès l'enfance, se promettent de toujours rester ensemble coûte que coûte. Leur relation vacille lorsque, à l'âge de 17 ans, Mikuan tombe amoureuse d'un blanc et commence à rêver à un futur en dehors de la réserve. Un récit sans concession. La parole belle, féconde et vraie. L'extrême humilité d'une réserve indienne. Des vies échouées au large d'une baie. La grandeur d'un peuple oublié. La condition humaine. Et une prose lumineuse.</p>
<p>2019 : le dernier de sa tribu de Harry Hook</p>		<p>Ishi, un Indien de la tribu des Yahi, est le dernier représentant de son clan. Quand il était enfant, tous les siens ont été massacrés alors qu'ils avaient établi leur campement près d'une rivière. Depuis, Ishi a vécu seul, loin des hommes, jusqu'à ce qu'il rencontre Alfred Kroeber, un anthropologue. L'homme de science le convainc de rejoindre le monde des colons américains et de vivre avec lui à San Francisco. Là, Ishi pourra faire connaître sa culture et rendre hommage à ses ancêtres. Mal à l'aise dans cet univers qu'il connaît peu et qui est responsable de la mort des siens, Ishi a du mal à trouver sa place. Le dernier de sa tribu est basé sur le livre Ishi de Theodora Kroeber qui raconte les expériences de son mari Alfred L. Kroeber qui s'est lié d'amitié avec Ishi.</p>
<p>2018 : une année polaire de Samuel Collardey</p>		<p>Pour son premier poste d'instituteur, Anders choisit l'aventure et les grands espaces: il part enseigner au Groenland, à Tiniteqilaaq, un hameau inuit de 80 habitants. Dans ce village isolé du reste du monde, la vie est rude, plus rude que ce qu'Anders imaginait. Loin des repères de son Danemark natal, il va devoir apprendre à connaître cette communauté et ses coutumes. Un film romançant et scénarisant la vie d'authentiques personnes. Samuel Collardey montre systématiquement ses films à ceux qui en font partie et il est important pour lui de pouvoir les regarder dans les yeux. Cette attention pour l'humain, la faculté de comprendre les souffrances, les différences rendent le film éminemment touchant et délicat.</p>

<p>2018 : Through Black Spruce De Don McKellar</p>		<p>La disparition d'une jeune Cree traumatise sa famille et a des répercussions sur deux communautés : la réserve de Moosonee (Ontario) qu'elle a quitté il y a des années et à Toronto, où elle était mannequin avant de disparaître. Au Canada, les femmes autochtones représentent 10 % des victimes d'homicide tout en représentant seulement 3 % de la population féminine générale. Le film a reçu deux Prix d'écran canadien nominations aux 7e Screen Awards canadiens en 2019, pour le meilleur acteur (Oakes) et la meilleure musique originale (Alaska B) . Alaska B a remporté le prix de la meilleure partition originale</p>
<p>2018 : The Nightingale De Jennifer Kent</p>		<p>western australien pour public averti, qui remue, et qu'on oublie pas après le visionnage. On y suit Clare, une jeune et belle irlandaise travaillant en tant que domestique au sein d'un avant-poste britannique de la Tasmanie coloniale en 1825. Un drame horrible va survenir, et Clare se lance dans une quête de vengeance, à la poursuite des responsables. Lors de son périple dans un pays en proie à des atrocités sans nom, elle fera route avec Billy, un Aborigène vendu comme esclave, une route qui sera aussi celle de leur rencontre. Le film "historique" et montant cette cruauté ayant réellement existé lors de la Guerre Noire (conflit entre les colons anglais et les aborigènes). Une histoire qui ne caresse pas dans le sens du poil .</p>
<p>2018 : Cheval indien de Stephen S. Campanelli</p>		<p>À la fin des années 50, en Ontario, le jeune Saul Indian Horse est arraché à sa famille et forcé de rejoindre un pensionnat catholique. Dans cet environnement oppressif, Saul se voit refuser la liberté de parler sa langue ou d'embrasser son héritage autochtone. L'enfant trouve son salut dans le sport préféré des Canadiens, le hockey. Il développera d'ailleurs des aptitudes uniques et rares pour ce sport de glace. Son talent lui permettra de quitter la misère pour intégrer une ligue autochtone du Nord de l'Ontario et éventuellement, une épique professionnelle. Mais, les fantômes de son passé ne sont jamais bien loin...</p>
<p>2017 : Y'est où le paradis? de Denis Langlois</p>		<p>Samuel et Émilie souffrent d'une déficiente intellectuelle. À la mort de leur mère, frère et soeur décident de s'enfuir de chez eux, en plein coeur de la saison froide, afin de rejoindre un lieu mythique appelé Matchi Manitou où la jeune Émilie est persuadée que sa mère s'en est allée. Ils s'enfoncent alors dans la forêt boréale, affrontant les dangers de l'hiver et de la nature sauvage. Nos personnages principaux sont aidés dans leur quête par deux jeunes hommes qui les emmènent en voiture et qui partagent avec eux leur conception de la vie après la mort. Dans le langage algonquin, le mot aurore boréale signifie la danse des âmes ou des morts. un conte commun à plusieurs Premières Nations, celui d'une visite au pays des morts</p>
<p>2017 : Wind River De Taylor Sheridan</p>		<p>Interdit aux moins de 12 ans Cory Lambert est pisteur dans la réserve indienne de Wind River, perdue dans l'immensité sauvage du Wyoming. Lorsqu'il découvre le corps d'une femme en pleine nature, le FBI envoie une jeune recrue élucider ce meurtre. Fortement lié à la communauté amérindienne, il va l'aider à mener l'enquête dans ce milieu hostile, ravagé par la violence et l'isolement, où la loi des hommes s'estompe face à celle impitoyable de la nature...</p>






<p>2017 : The Rider de Chloé Zhao</p>		<p>Le jeune cowboy Brady, étoile montante du rodéo, apprend qu'après son tragique accident de cheval, les compétitions lui sont désormais interdites. De retour chez lui, Brady doit trouver une nouvelle raison de vivre. Brady se lance à la recherche d'une nouvelle identité et tente de définir ce qu'implique être un homme au cœur de l'Amérique. Grand prix au Festival de Deauville. Tourné sur une réserve sioux du Dakota du Sud. On y retrouve les mêmes espaces sublimes et désolés des Badlands, le même tissu social fragile qui entrecroise la mémoire du destin des premières nations et la précarité, économique et sanitaire. Chloé Zhao aborde des questions comme l'assimilation, la relation homme-animal, la nature et la culture.</p>
<p>2017 : Innu Nikamu : Chanter la résistance de Kevin Bacon Hervieux</p>		<p>Maliotenam, communauté innue non loin de Sept-Îles, est le berceau du festival de musique Innu Nikamu. Sur le vaste terrain qui accueille le festival annuel, à Maliotenam, une foule est rassemblée. Si aujourd'hui, le festival Innu Nikamu respire le succès, son emplacement physique symbolise à lui seul les aspérités du chemin qui a pu mener la communauté de Maliotenam à ces célébrations pleines de réjouissances. Bâti à l'endroit où trônait l'ancien pensionnat autochtone Notre-Dame-de-Maliotenam, le lieu a été le théâtre des nombreux abus vécus par les enfants arrachés à leur famille, à leur culture, à leur langue et à leur histoire. Par la réappropriation des lieux où fut mis en œuvre le génocide culturel, les innus marquent leur libération des chaînes du passé, et chaque pas de danse piétine la douleur d'hier. La médecine de l'art a commencé à agir, et les chants qui résonnent désormais en innu-aimun dans le ciel de Maliotenam en témoignent. Innu nikamu ; les innus chantent.</p>
<p>2017 : Pour que survive la langue nakota de Louise BigEagle</p>		<p>Dans toute l'Amérique du Nord, les langues autochtones risquent de disparaître. «Quand tu ne connais ni ta langue ni ta culture, tu ne sais pas qui tu es», affirme Armand McArthur, l'une des dernières personnes à parler couramment le nakota dans la bande Pheasant Rump Nakota, sur le territoire du Traité no 4, dans le sud de la Saskatchewan. En prévision de l'avenir, l'homme de 69 ans est déterminé à revitaliser sa langue pour sa communauté et les générations futures. Dans une salle de classe où les gens de tous âges se rassemblent pour partager savoir et mode de vie dans de grands éclats de rire, il ravive le lien avec la terre qui fut pendant des siècles le domaine de ses ancêtres.</p>
<p>2017 : Le prince et le chef indien, documentaire de Peter Adler</p>		<p>En 1832, le prince allemand Maximilian zu Wied-Neuwied, naturaliste et ethnologue, entreprend avec le peintre suisse Karl Bodmer un voyage de deux ans auprès des populations autochtones d'Amérique du Nord pour documenter leur mode de vie. Il rencontre notamment Mato-tope, chef du peuple mandan, avec qui il se lie d'amitié. Les récits de voyages illustrés qu'en tirent Wied-Neuwied et Bodmer ont profondément marqué leurs contemporains, inspirant notamment la série de romans «Winnetou» de Karl May, immensément populaires en Allemagne dès la fin du XIXe siècle. Près de deux siècles plus tard, ce documentaire repart sur les traces de ce périple.</p>
<p>2017 : Hostiles De Scott Cooper</p>		<p>En 1892, le capitaine de cavalerie Joseph Blocker, ancien héros de guerre devenu gardien de prison, est contraint d'escorter Yellow Hawk, chef de guerre Cheyenne mourant, sur ses anciennes terres tribales. Peu après avoir pris la route, ils rencontrent Rosalee Quaid. Seule rescapée du massacre de sa famille par les Comanches, la jeune femme traumatisée se joint à eux dans leur périple. Façonnés par la souffrance, la violence et la mort, ils ont en eux d'innombrables réserves de colère et de méfiance envers autrui. Sur le périlleux chemin qui va les conduire du Nouveau-Mexique jusqu'au Montana, les anciens ennemis vont devoir faire preuve de solidarité pour survivre à l'environnement et aux tribus comanches qu'ils rencontrent.</p>





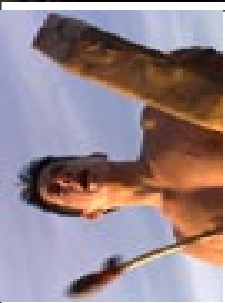
<p>2017 : Hochelaga, Terre des Âmes de François Girard</p>		<p>Stade Percival Molson de Montréal, un match de football est interrompu lorsqu'un affaissement de terrain survient sur la surface de jeu. C'est là que l'universitaire et archéologue mohawk Baptiste Asigny décide d'entreprendre des fouilles. Au fil des objets qu'il retire du sol, des secrets du passé prennent vie. Plusieurs générations de personnes de cultures différentes ont occupé ce lieu et se sont côtoyées, parfois dans la violence. 750 ans d'histoire résident dans cette terre. Ce serait même peut-être l'endroit où Jacques Cartier s'est entretenu avec des Iroquois du petit village Hochelaga, qui allait porter le nom de Montréal. Dans la foulée, des faits méconnus ou oubliés de l'histoire de la région québécoise seront mis en lumière...</p>
<p>2016 : Wakinyan de Martin Lisius</p>		<p>Festival du film du Dakota du Sud 2018. " J'ai choisi Wakinyan comme titre de ce court métrage, car il décrit l'une des rares choses encore présentes dans les Plaines, non altérée par l'homme. Il a toujours existé et restera inchangé. Wakinyan offre un aperçu d'un monde naturel vierge sur une toile aussi grande que le ciel. J'ai tourné le contenu principalement au Texas, au Colorado et dans les Sandhills du Nebraska. Il fallait parcourir des milliers de kilomètres en voiture et être exposé aux morsures, à la poussière et aux longues nuits. La grêle, les tornades et le flot incessant de foudre ne me dérangent pas car c'était quelque chose avec lequel j'avais grandi. C'est vraiment une partie de moi, comme l'esprit Wakinyan."</p>
<p>2016 : The Lost City of Z de James Gray</p>		<p>Percy Fawcett est un major britannique reconnu et un mari aimant. En 1906, alors qu'il s'apprête à redevenir père, la Société géographique royale l'envoie en Amazonie afin de cartographier les frontières entre le Brésil et la Bolivie. Sur place, l'homme se prend de passion pour l'Amazonie et découvre des traces d'une cité perdue très ancienne. De retour en Angleterre, Fawcett n'a cessé de penser à cette mystérieuse civilisation, il est un progressiste qui voudrait réhabiliter les indigènes considérés comme des primitifs, une civilisation, d'une grandeur passée dont l'Occident ne peut concevoir l'existence. Ce voyage dans la jungle, abouti à ce rituel nocturne car les Indiens ont décidé de lui faire trouver son âme</p>
<p>2016 : Iqaluit de Benoit Pilon</p>		<p>Carmen se rend à Iqaluit dans le grand nord canadien pour voir son mari Gilles qui a eu un grave accident. Des zones d'ombres sur les circonstances de l'accident apparaissent rapidement. Aidée de Noah, un ami Inuit de Gilles, Carmen se lance dans une quête pour découvrir ce qui s'est réellement passé. Iqaluit nous est présenté comme un regard humaniste et poignant sur les relations à distance et l'ouverture à un monde inconnu. Dans la lumière diffuse de l'interminable jour polaire, Benoît Pilon met en scène avec une infinie tendresse la vie de ces Inuits bons et fiers, écartelés entre le monde moderne et les legs de leurs ancêtres. Entre les rues d'Iqaluit et les horizons vides et grandioses de la baie de Frobisher, entre le rugissement des machines et celui du vent, le contraste ne saurait être plus saisissant.</p>
<p>2016 : Rumble! Le rock des Indiens d'Amérique de Cath Bainbridge et Alfonso Malorana</p>		<p>Longtemps occultée, l'influence de la musique traditionnelle amérindienne sur la musique populaire américaine, des premiers bluesmen aux stars du rock des années 1980, est indéniable. Le titre «Rumble», tube à la guitare sorti en 1958, composé et joué par le descendant d'une tribu shawnee, Link Wray, d'abord interdit à la radio, a marqué la jeunesse de Jeff Beck ou de Jimmy Page, qui ont longtemps ignoré les ascendances de son créateur. Le bluesman Charley Patton, métis choctaw, ou encore Jimi Hendrix, métis cheerokee, ont eux aussi joué un rôle majeur dans l'évolution de la pop américaine. Martin Scorsese, Quincy Jones, Iggy Pop ou Marky Ramone, apportent leur éclairage sur la question.</p>






<p>2016 : misericorde de Matthew Lewis</p>		<p>suspense policier ouvrant une vitrine sur le monde autochtone moderne. Miséricorde nous offre les atours d'un thriller policier tout en ouvrant une vitrine sur les conditions de vie modernes du monde autochtone, tout en s'appuyant sur certaines de ses traditions. Thomas, alors qu'il est sur son départ, atterrit sur les lieux d'un accident. Un jeune amérindien de 13 ans gît inerte et le camion qui a causé la mort est introuvable. Suite à la tragédie, Thomas s'engage auprès de la mère à retrouver le coupable. Son périple se transforme en catalyseur permettant, grâce à sa relation avec les autochtones, et de véhiculer une vision philosophique du bien et du mal et de comment y faire face.</p>
<p>2016 : Inuk en colère de Alethea Arnaquq-Baril</p>		<p>Ce long métrage aborde la pratique ancestrale de la chasse au phoque. Aspect important du mode de vie inuit, la chasse au phoque constitue depuis longtemps un sujet de controverse. Mais voilà qu'une nouvelle génération d'Inuit animés d'un sentiment de justice et dotés d'un sens de l'humour bien particulier tire profit des médias sociaux pour défier les opposants à cette pratique et s'inviter à la conversation sur cet enjeu. Originaire d'Iqaluit, la réalisatrice Alethea Arnaquq-Baril se joint à ses compatriotes militants alors qu'ils remettent en question les anciennes perceptions à l'égard des Inuit et se présentent au monde entier comme un peuple moderne ayant terriblement besoin d'une économie durable.</p>
<p>2015 : Unrepentant Le génocide des amérindiens au Canada de Kevin Annett</p>		<p>Le film « Unrepentant » parle du le génocide des enfants des indiens natifs du Canada dans les pensionnats. Ouvertes de 1874 à 1996, ces institutions avaient pour but d'assimiler les Amérindiens à la société occidentale. Les conditions de vie y étaient si terribles. Entre 1892 et 1969, les pensionnats indiens ont été gérés dans le cadre d'un partenariat entre le gouvernement du Canada et les Églises catholique, anglicane, l'Église Unie du Canada et l'Église presbytérienne. Plus de 130 écoles et pensionnats indiens ont été exploités ; 70% de ces établissements étaient gérés par l'Église catholique. 50 000 enfants fréquentant ces écoles sont décédés du fait des conditions de vie volontairement déplorables dans ces écoles</p>
<p>2015 : The Revenant De Alejandro González Iñárritu</p>		<p>Dans une Amérique profondément sauvage, Hugh Glass, un trappeur, est attaqué par un ours et grièvement blessé. Abandonné par ses équipiers, il est laissé pour mort. Mais Glass refuse de mourir. Seul, armé de sa volonté et porté par l'amour qu'il voue à sa femme et à leur fils, Glass entreprend un voyage de plus de 300 km dans un environnement hostile, sur la piste de l'homme qui l'a trahi. Sa soif de vengeance va se transformer en une lutte héroïque pour braver tous les obstacles, revenir chez lui et trouver la rédemption. Sterlin Harjo, réalisateur amérindien, a ainsi déclaré sur le site de NPR: "Nous devons chaque fois attendre + ou - 20 ans avant d'être réinvités à la table des Oscars.</p>
<p>2015 : Les Chansons que mes frères m'ont apprises de De Chloé Zhao</p>		<p>Johnny vient de terminer ses études. Lui et sa petite amie s'apprêtent à quitter la réserve indienne de Pine Ridge pour chercher du travail à Los Angeles. La disparition soudaine du père de Johnny vient bousculer ses projets. Il hésite également à laisser derrière lui Jashaun, sa petite sœur de treize ans dont il est particulièrement proche. C'est tout simplement son avenir que Johnny doit maintenant reconsidérer... Un film qui est aussi un film contemplatif, lent; tant son regard n'est pas figé sur un seul personnage, mais posé tour à tour sur chacun de ceux qui vivent à Pine Rige. Chloé Zhao s'attache à démontrer l'importance des racines, de l'appartenance dans la vie de tout un chacun et du rôle de la spiritualité.</p>






<p>2015 : le dernier loup De Jean-Jacques Annaud</p>		<p>1969. Chen Zhen, un jeune étudiant originaire de Pékin, est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Mais c'est véritablement Chen qui a beaucoup à apprendre – sur la vie dans cette contrée infinie, hostile et vertigineuse, sur la notion de communauté, de liberté et de responsabilité, et sur la créature la plus crainte et vénérée des steppes – le loup. Séduit par le lien complexe et quasi mystique entre ces créatures sacrées et les bergers, il capture un louveteau afin de l'appivoiser. Mais la relation naissante entre l'homme et l'animal – ainsi que le mode de vie traditionnel de la tribu est menacée lorsqu'un représentant régional de l'autorité centrale décide par tous les moyens d'éliminer les loups.</p>
<p>2015 : l'étreinte du serpent De Ciro Guerra</p>		<p>Karamakate, un chaman amazonien puissant, dernier survivant de son peuple, vit isolé dans les profondeurs de la jungle. Des dizaines d'années de solitude ont fait de lui un chullachaqui, un humain dépourvu de souvenirs et d'émotions. Sa vie est bouleversée par l'arrivée d'Evans, un ethnobotaniste américain à la recherche de la yakruna, une plante sacrée très puissante, possédant la vertu d'apprendre à rêver. Ils entreprennent ensemble un voyage jusqu'au cœur de la forêt Amazonienne au cours duquel, passé, présent et futur se confondent, et qui permettra à Karamakate de retrouver peu à peu ses souvenirs perdus.</p>
<p>2015 : 7th Generation de Jim E Warne (en angals)</p>		<p>Le film documentaire 7th Generation de Jim Warne apporte des éclaircissements sur les luttes des Indiens d'Amérique et nous aide à comprendre en quoi les politiques fédérales continuent de rendre les choses difficiles ... Le film traite un morceau d'histoire très triste et parfois oublié avec compassion et respect. La 7ème génération est un documentaire puissant ... il y a de fortes leçons à tirer de la visualisation de la 7ème génération. Jim Warne et ses collègues présentent les enjeux et les illustrations de la vie des Amérindiens au cours des dernières décennies et présentent un avenir prometteur pour la jeunesse, la 7e génération ...pour le voir : https://filmfreeway.com/444224</p>
<p>2014 : the activist de Cyril Morin</p>		<p>Fin février 1973, pendant l'insurrection de Wounded Knee (Dakota, USA), Marvin et Bud, deux activistes indiens, sont mis en détention et gardés par deux policiers. Anna, la femme de Marvin est morte quelques mois plus tôt dans un accident. Pour quelles raisons recevront-ils la visite d'un conseiller de Nixon ? D'un sénateur ? D'une star hollywoodienne ? Quel est le rôle du président dans cette affaire ? Et quel est ce secret que détenait Anna avant de mourir ? En ces années 70, le monde change et la tension monte petit à petit dans ce poste de police éloigné de tout... La réalité sur ce que l'on voulait faire : "zone de sacrifice national"</p>
<p>2014 : Shana The Wolfs de Nino Jacusso</p>		<p>Agée de 13 ans, Shana vit avec son père dans un village isolé de la tribu indienne des Scw'exmx, au Canada. Depuis la disparition de sa mère, Shana a quitté l'école et noie son chagrin en rédigeant tous les jours des lettres qu'elle destine à la Mort. Mais avec l'arrivée d'un nouvel enseignant au village, Shana a l'occasion de prendre part à une audition de violon de l'école de musique, et ainsi de retrouver un sens à sa vie... Scw'exmx, Peuple des Creeks - est tiré du nom de la rivière Nicola, Scw'ex, signifiant ruisseau. Composé de cinq bandes qui totalise plus de 3 000 individus. Une nation autochtone de la Colombie-Britannique</p>




<p>2014 : L'Attrape-rêves De Claudia Llosa</p>		<p>À Nunavut, dans le Grand Nord canadien, Nana Kunning consulte un guérisseur pour l'un de ses fils. Cette rencontre va bouleverser le cours de son existence. Vingt ans plus tard, son fils aîné part sur les traces de sa mère, accompagné d'une journaliste française. Nana est devenue guérisseuse aux confins du Cercle polaire...</p>
<p>2013 : the Lone Ranger, Naissance d'un héros de Gore Verbinski</p>		<p>Tonto, le guerrier indien, raconte comment John Reid, un ancien défenseur de la loi, est devenu un justicier légendaire. Ces deux héros à part vont devoir apprendre à faire équipe pour affronter le pire de la cupidité et de la corruption. Le tandem fait des étincelles et entraîne le public dans un tourbillon de surprises et d'humour. Lone Ranger, Naissance d'un héros est l'adaptation d'une série télévisée américaine des années 1950, elle-même adaptée d'un feuilleton radiophonique, diffusé pour la première fois le 30 janvier 1933, et qui a connu un succès colossal pendant plus de 20 ans et près de 3 000 épisodes. le guerrier indien se fait appeler "Tonto" le nom viendrait à l'origine de l'ojobwé, voulant dire "celui qui est sauvage" ou "changer".</p>
<p>2013 : Maïna de Michel Poulette</p>		<p>Avant l'arrivée des Blancs en Amérique, les Innus vivent au sud et les Inuits vivent au nord. Un jour, alors que les querelles internes ont divisé son clan, Maïna, une Innue, se lance à la poursuite d'Inuits qui ont kidnappé Nipki, un jeune garçon du village. Capturée à son tour, elle est emmenée dans le territoire des Inuits, un monde de neige et de froid. Au cours du voyage, elle tombe amoureuse de son ravisseur, Natak. Alors que les saisons passent, Maïna tente de s'intégrer, mais comme elle connaît mal les coutumes locales, des frictions avec son compagnon et les autres villageois se développent.</p>
<p>2013 : Rhymes For Young Ghouls (Comptines pour jeunes goules) de Jeff Barnaby</p>		<p>1976, sur la réserve Mi'gMaq de Red Crow. Par décret gouvernemental, chaque enfant de moins de 16 ans doit aller à l'école indienne. Au royaume du corbeau, cela veut dire l'emprisonnement à l'institution Ste-Daphné. Cela veut aussi dire être à la merci de Popper, le sadique agent indien qui est en charge de l'école. Devenue à quinze ans la "reine de la dope", Aila vend assez de drogue pour soudoyer Popper afin de ne pas aller à Ste-Daphné. Situé en plein cœur de la réserve indienne Red Crow (le nom est fictif), Rhymes For Young Ghouls traite des conditions difficiles, parfois sordides, vécues par les indiens. Barnaby utilise ici la brutalité existante sur les réserves comme moteur de l'héroïsme indien. Il illustre la force et la fierté de son peuple à travers son personnage principal, Aila, adolescente en lutte contre un policier indien sadique, incarnée par la comédienne de 19 ans Kawennáhere Devery Jacobs. Jeff Barnaby : il s'agit de son premier film. Auteur et réalisateur Mi'gmaq (il est originaire de la réserve de Listijug en Gaspésie).</p>
<p>2013 : Jimmy P de Arnaud Desplechin</p>		<p>Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, Jimmy Picard, un Indien Blackfoot ayant combattu en France, est admis à l'hôpital militaire de Topeka, au Kansas, un établissement spécialisé dans les maladies du cerveau. Jimmy Picard souffre de nombreux troubles : vertiges, cécité temporaire, perte d'audition... En l'absence de causes physiologiques, le diagnostic qui s'impose est la schizophrénie. La direction de l'hôpital décide toutefois de prendre l'avis d'un ethnologue et psychanalyste français, spécialiste des cultures amérindiennes, Georges Devereux.</p>




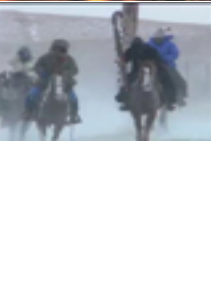

<p>2012: Violeta de Andrés Wood</p>		<p>Violeta Parra, chanteuse, poète et peintre, est une véritable icône de la culture chilienne. Violeta retrace le destin d'une femme hors du commun, ses succès et sa déchéance. De son enfance aux côtés d'un père alcoolique, en passant par son apprentissage de la guitare, son rapport brutal et déterminé à la maternité et au monde, ses engagements esthétiques et politiques, jusqu'à sa fin tragique. Rythmé par ses chants poignants et minéraux, tout droit sortis des entrailles de la terre chilienne, et construit avec une grande liberté, le portrait de cette artiste tourmentée et passionnée est porté avec une grâce magnétique par Francisca Gavilan. Ses liens avec le peuple mapuche est souvent oublié.</p>
<p>2012 : enterre mon coeur a dresde de Bettina Renner</p>		<p>L'histoire mélancolique d'Edward Two Two, ou comment un Sioux a été enterré dans le cimetière catholique de Dresde. C'est une modeste pierre tombale dans le petit cimetière catholique de Dresde. Ici repose Edward Two Two, né à la fin du XIXe siècle dans la réserve indienne de Pine Ridge, dans le Dakota du Sud. Comment ce Sioux est-il arrivé si loin de sa terre natale?</p>
<p>2012 : Crooked Arrows de Steve Rash</p>		<p>Dans le nord de l'État de New York, au sein d'une réserve indienne, Joe Logan, une ancienne gloire du sport local, se voit contraint d'entraîner l'équipe de lacrosse d'un lycée qui peine à briller dans le championnat inter-écoles.</p>
<p>2010 : Wapawekka de Danis Goulet (en anglais et en cree)</p>		<p>En langue cree, « Wapawekka » signifie « plage blanche ». C'est également le nom d'un lac isolé dans le nord de la province canadienne de Saskatchewan. Osh, un artiste hip-hop, préfère être n'importe où qu'avec son père pour un dernier voyage dans leur chalet isolé sur le territoire traditionnel cree de leur famille dans le nord de la Saskatchewan. Au fur et à mesure que l'écart entre eux devient plus apparent, l'attraction d'une force beaucoup plus grande augmente également.</p>
<p>2010 : Terres indiennes La révolte indienne de Wounded Knee en 1973 de Staley Nelson</p>		<p>Ce documentaire, orginalement produit pour la télévision, revient sur un mouvement qui a surpris les Etats-Unis en mars 1973 : un soulèvement amérindien, mené par des Lakota Oglala de la réserve de Pine Ridge et les militants de l'A.I.M., le très combatif American Indian Movement. Le déclencheur de ce mouvement était à la fois interne contre le chef officiel du Conseil Tribal de la réserve, Dick Wilson, corrompu et ultra-violent. La raison plus profonde est celle : le racisme contre les Amérindiens, les survivants de la politique de nettoyage ethnique mise en pratique militairement par les Etats-Unis. Image d'archive de l'occupation avec des témoignages de John Trudell, Ruseel Means, Denis Bank, Fool Crow ...</p>






<p>2010 : Mesnak les adieux de la tortue de Yves Sioui Durand</p>		<p>Dave a été adopté à un très jeune âge. Il habite maintenant Montréal et étudie la pièce Hamlet. Un jour, il apprend que sa mère biologique, Gertrude, vit dans la réserve de Kinogamish. Il s'y rend afin de faire sa connaissance, mais réalise qu'elle est fiancée au chef de clan, Claude St-Onge, et qu'il n'est pas le bienvenu. L'arrivée de Dave dans la réserve bouleverse les habitants, dont la belle Osalic, et met en péril le mariage. Témoin de la vie difficile dans la réserve, Dave fait la rencontre d'un vieil aveugle qui souhaite lui révéler un troublant secret de son passé.</p>
<p>2010 : Meme La Pluie De Icíar Bollaín</p>		<p>Sebastian, jeune réalisateur passionné et son producteur arrivent dans le décor somptueux des montagnes boliviennes pour entamer le tournage d'un film. Les budgets de production sont serrés et Costa, le producteur, se félicite de pouvoir employer des comédiens et des figurants locaux à moindre coût. Mais bientôt le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des principaux figurants contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante. Costa et Sebastian se trouvent malgré eux emportés dans cette lutte pour la survie d'un peuple démuné. Ils devront choisir entre soutenir la cause de la population et la poursuite de leur propre entreprise sur laquelle ils ont tout misé.</p>
<p>2009 : Dans les pas de Yellow Woman de Camille Manybeads Tso (en anglais)</p>		<p>Dans le cadre d'un film de fin d'études à UCLA, Arlene Bowman avait imaginé filmer sa grand-mère vivant dans une réserve Navajo. L'idée était bonne, et la réalité cruelle. Elles ne parlaient pas la même langue et ne partageaient pas le même monde.</p>
<p>2009 : Avatar de James Cameron</p>		<p>Jake Sully, un ancien marine immobilisé dans un fauteuil roulant, est resté un combattant au plus profond de son être. Il est recruté pour se rendre sur la planète Pandora, où de puissants groupes industriels exploitent un minerai rarissime destiné à résoudre la crise énergétique sur Terre. Parce que l'atmosphère de Pandora est toxique pour les humains, ils ont créé le Programme Avatar, qui permet à des "pilotes" de lier leur esprit à un avatar, un corps biologique commandé à distance. Ces avatars sont des hybrides créés en croisant l'ADN humain avec celui des Na'vi, les autochtones de Pandora. Sous sa forme d'avatar, on confie à Jake une mission d'infiltration auprès des Na'vi, devenu un obstacle à l'exploitation du minerai.</p>
<p>2008 : Sundance la danse sacrée du soleil de Brian J. Francis</p>		<p>Dans ce long métrage documentaire signé par le réalisateur autochtone Brian J. Francis, des participants à la cérémonie de la danse sacrée du soleil passent quatre jours sans boire ni manger, puis transpercent la chair de leur poitrine dans une offrande au Créateur. Un point de vue privilégié sur la spiritualité des Premières Nations d'Amérique du Nord et la transmission unique d'une tradition culturelle de la nation Elsipogtog à la nation Mi'gmaqs. A regarder sur : https://www.nfb.ca/film/sundance_la_danse_sacree_du_soeil/</p>






<p>2008 : No More Smoke Signals kiliradio de fanny brauning</p>		<p>Kili Radio a été fondée en 1979 à Wounded Knee. Six ans auparavant, au même endroit, plusieurs centaines de manifestants, soutenus par des militants de l'American Indian Movement, protestant à la fois contre la misère, le racisme et la corruption de leur gouvernement tribal, étaient assiégés, puis vaincus par une véritable armée de policiers et d'agents du FBI. Trente ans plus tard, la réalisatrice Fanny Bräuning tient la chronique de la petite radio communautaire qui, des hivers rigoureux aux étés torrides, rythme les journées de la réserve, l'une des plus pauvres des Etats-Unis. En parallèle, les anciens de Wounded Knee, dont John Trudell, ressuscitent les combats qui ont vu naître cette «voix des Lakota».</p>
<p>2008 : La terre des hommes rouges De Marco Bechis</p>		<p>La région du Mato Grosso au Brésil, de nos jours. Après le suicide de l'un des siens, Nadio, chef d'une tribu Guarani-Kaiowa, décide de dresser un campement sur les terres des Blancs. Pour lui, comme pour le chaman, il s'agit de réparer une terrible injustice : récupérer les terres dont ils ont été spoliés autrefois... Malgré les menaces et les intimidations des propriétaires terriens, les Indiens décident de rester sur place pour reprendre leurs droits, coûte que coûte. Désormais, deux mondes se font face, sans jamais cesser de s'observer. Alors qu'une idylle se noue entre la fille d'un riche fermier et Osvaldo, le disciple du chaman, l'hostilité des Blancs monte d'un cran. L'affrontement semble inévitable...</p>
<p>2008 : Frozen River De Courtney Hunt</p>		<p>Ray peut enfin offrir à sa famille la maison de ses rêves et bientôt quitter leur préfabriqué. Mais quand son mari, joueur invétéré, disparaît avec leurs économies, elle se retrouve seule avec ses deux fils, sans plus aucune ressource. Alors qu'elle essaie de retrouver la trace de son mari, elle rencontre Lila, jeune mère célibataire d'origine Mohawk, qui lui propose un moyen de gagner rapidement de l'argent : faire passer illégalement aux Etats-Unis des immigrés clandestins, à travers la rivière gelée de Saint Lawrence, située dans la Réserve indienne. Ray accepte de faire équipe avec Lila. Pourtant, les risques sont élevés, car la police surveille les allers et venues, et la glace peut céder à tout instant...</p>
<p>2007 : PATHFINDER De Marcus Nispel</p>		<p>Plus de cinq siècles avant Christophe Colomb, un drakkar viking aborda les côtes d'Amérique. Entre les vikings et les Amérindiens, le choc fut effroyable, et seul un enfant viking survécut. Adopté par la nation Wampanoag, le jeune homme connu sous le nom de Ghost grandit et devint un redoutable guerrier. 15 ans plus tard les Vikings reviennent, anéantissent sa tribu et mettent en péril la femme qu'il aime. A nouveau seul rescapé, Ghost va devoir mener le plus difficile des combats. Guidé par le Pathfinder, un puissant shaman qui voit en lui le futur meneur de son peuple. Pathfinder est une œuvre où ultra violence et originalité se mêlent. L'occasion de voir Russell Means un des fondateurs de l'AIM.</p>
<p>2007 : Le Peuple invisible de Richard Desjardins et Robert Monderie</p>		<p>Le Peuple invisible est un film documentaire québécois réalisé par Richard Desjardins et Robert Monderie, sorti en 2007. Le film raconte l'histoire de la nation algonquienne du Québec et dénonce ses conditions de vie actuelle.. Il a reçu en 2008 le prix Jutra du meilleur documentaire.</p>

<p>2007 : Bury my heart at wounded knee de Yves Simoneau</p>		<p>Après la victoire contre les troupes du général Custer à Little Big Horn, le gouvernement américain continue d'opprimer les populations indiennes. Charles Eastman, un Sioux qui est devenu médecin cherche à aider les siens tout en créant des ponts entre ces deux cultures. Le chef Sitting Bull, demande de son côté le respect dû à son peuple, ainsi que des terres où vivre paisiblement et en toute liberté. Le sénateur Dawes, quant à lui, fait du lobbying auprès du président Grant pour défendre la cause des Indiens. Nous suivons Charles Eastman, dont le nom est « Ohiyesa », le Victorieux. Il a écrit de nombreux livres et articles sur l'histoire et la mythologie de son peuple et ses souvenirs personnels</p>
<p>2006 : Mémoires de nos pères de Clint Eastwood</p>		<p>à la bataille d'Iwo Jima, cinq Marines et un infirmier de la Navy hissent ensemble le drapeau américain au sommet du Mont Suribachi. L'image de ces hommes devient légendaire en l'espace de quelques jours. Elle captive le peuple américain et lui donne des motifs d'espérer. Les trois "porte-drapeaux" sont livrés à l'admiration des foules. Ils sillonnent sans relâche le pays, serrent des milliers de mains et prononcent des allocutions. Mais, en leur for intérieur, une autre bataille se livre... Film fondé sur le roman éponyme de James BRADLEY et Ron POWERS. Évocation de l'amérindien du peuple Pima d'Arizona Ira HAYES ; son exploitation et sa fin sordide. De retour dans sa réserve, il meurt solitaire de dépression et d'alcoolisme.</p>
<p>2006 : little big horn de paul Stekler</p>		<p>Un "petit" rappel de ce que la conquête de l'ouest était... un documentaire de Arte Et la réalité sur la bataille de Little Big Horn d'où la légende de Custer est née... pour justifier le massacre généralisé des Indiens afin de les déposséder de leurs terres.</p>
<p>2005 :into the west serie en 6 episodes De Kirk Ellis, Craig Storper, William Mastrosimone</p>		<p>Into the West est une mini-série américaine en six épisodes de 90 minutes, produite par Steven Spielberg et diffusée entre le 10 juin et le 22 juillet 2005. Cette série suit le destin de deux familles dans l'Ouest américain du début à la fin du XIXe siècle : les Wheeler, originaires de Virginie, et des Amérindiens de la nation Lakota qui vont cohabiter sur la terre de Californie et dans les Grandes Plaines.</p>
<p>2005 : Voyage en Mémoires Indiennes de Doris BUTTIGNOL , Jo BERANGER</p>		<p>Sally Tisig, est membre de la Nation Kaska de la réserve de Lower Post située à la lisière du Yukon, membre du clan du loup. Très jeune, Sally a été enlevée à sa mère pour être placée dans une famille d'accueil très loin de sa communauté d'origine. Parvenue à l'âge adulte et devenue elle-même mère, elle reconstitue difficilement l'histoire de sa famille dont tous les membres ont été dispersés. Aujourd'hui, elle cherche à comprendre pourquoi et comment tout cela est arrivé. L'histoire de Sally lève le voile sur les enjeux du combat actuel pour le contrôle de l'éducation. Acculturation, perte d'identité, souffrances mais également guérison et espoir pour les générations à venir. Une survivante des lois d'intégration Canadiennes</p>




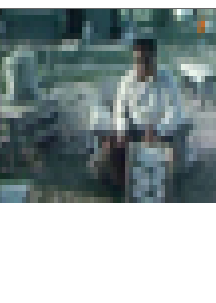
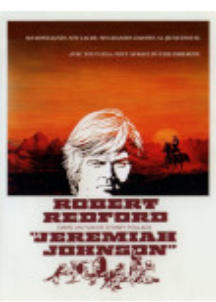
<p>2004 : Peuples Indigènes: Humanité et environnement durables de P.Beaudouin et A.C Fouvet</p>		<p>Un film témoignage des propositions des Peuples Indigènes au Sommet Mondial du Développement Durable - Johannesburg- 2002. Les peuples indigènes nous confient ici leurs doutes sur le Développement Durables. Il soulignent l'urgence d'une politique globale cohérente pour préserver la diversité naturelle et culturelle, ainsi que les valeurs spirituelles nécessaires à tous.Ce témoignage unique, exprime l'importance des langues, des territoires et des connaissances ancestrales de l'éducation et de leurs droits collectifs, qui leur sont trop souvent refusés.Dans leur sagesse, ils nous proposent de tous coopérer pour l'avenir de la planète et de l'humanité, et pas seulement pour "développement et commerce".</p>
<p>2004 : L'ayahuasca, Le Serpent Et Moi Documentaire De Armand Bernardi</p>		<p>L'Ayahuasca, le Serpent et Moi est un film documentaire français sur l'ayahuasca en 2004. Le fil conducteur est un jeune occidental venu chercher dans les pratiques de l'Ayahuasca une aide à sa démarche psychothérapeutique. Il démarre son périple à Takiwasi, dans un centre d'accueil pour toxicomanes, puis va à la rencontre de chamans dans la jungle péruvienne. Sur sa route, le film donne la parole à un toxicomane en fin de cure, à un ex-narcotrafiquant, à un chaman Acheninka, à un chaman métis, à un père jésuite qui fait le grand écart entre sa foi chrétienne et l'univers chamanique...</p>
<p>2003 : DreamKeeper le conteur de Steve Barron</p>		<p>Dans le Dakota du Sud, dans une réserve indienne, un vieux conteur indien demande à son petit-fils Shane, qui a des problèmes d'argent et doit payer des méchants, d'emmener son vieux poney et lui à Albuquerque au grand pow-wow où il intervient chaque année. En voyageant, grand-père raconte de mystérieuses histoires indiennes d'amour, d'amitié et de magie.</p>
<p>2001 : Atanarjuat, la légende de l'homme rapide de Zacharias Kunuk</p>		<p>Atanarjuat est le premier long métrage à avoir été écrit, réalisé et joué entièrement en inuktitut, la langue des Inuit du Canada. Le film se déroule à Igloolik, une petite île située dans la baie de Baffin dans la région arctique du Canada.Un mystérieux chaman vient perturber une petite communauté d'inuit en causant une rivalité entre deux familles. Vingt ans plus tard deux frères courageux mettent au défi les forces du mal : Amaqjuaq, le Fort, et Atanarjuat, le Rapide Coureur. Atanarjuat gagne le cœur de la belle Atuat au détriment du vaniteux Oki, le fils du chef, qui jure de se venger. Il organise un complot pour assassiner les deux frères durant leur sommeil...</p>
<p>1999 : L'Ame Des Guerriers 2 De Ian Mune</p>		<p>Beth a quitté Jake en emportant ses enfants, cinq ans après avoir supporté les pires souffrances physiques et morales. Alcoolique, elle ne contrôle toujours pas sa violence. Une seule façon de l'extérioriser : provoquer constamment des bagarres dans les pubs. Un jour, sa vie bascule avec la mort de son fils...</p>

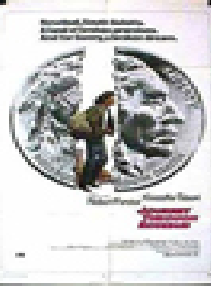




<p>1999 : Grey Owl de Richard Attenborough</p>		<p>Grey Owl, guide de montagne et chasseur émérite de castors, fait la rencontre d'Anahareo, une jeune femme de sang indien. Celle-ci parvient à le convaincre de mettre fin à ses pratiques barbares de trappeur : lui ouvrant les yeux sur l'esprit de la nature qui l'entoure, Grey Owl va changer le cours de l'histoire en protégeant la faune et les grandes étendues canadiennes.. Grey Owl (ou Wa-sha-quon-asin, du mot ojibwé signifiant « chouette cendrée » ou « chouette grise ») était le pseudonyme d'Archibald Stansfeld Belaney, lorsque celui-ci s'inventa une identité indienne. il s'est fait connaître dans les années 30 comme l'un des tout 1er défenseurs de la nature, un précurseur de l'écologie moderne.</p>
<p>1998 : phoenix arizona (Smoke Signals) De Chris Eyre</p>		<p>Le 4 juillet 1988, le jour de la fête d'indépendance des Blancs, après une nuit de beuverie, Arnold Joseph monte dans sa camionnette jaune et disparaît à jamais, laissant derrière lui sa femme Arlene et son fils Victor, alors âgé de douze ans. Dix ans plus tard, Arlene et Victor apprennent qu'Arnold Joseph vient de mourir d'une crise cardiaque dans une caravane miteuse à Phoenix, Arizona. Thomas, un ami d'enfance de Victor, qui sait qu'il manque d'argent pour aller chercher les cendres de son père, propose de financer le voyage, à condition de l'emmener avec lui.</p>
<p>1997 : the brave De Johnny Depp</p>		<p>Le scénario est une adaptation du roman éponyme de Gregory McDonald, traduit en français sous le titre Rafael, derniers jours. A Morgantown, bidonville aux confins de la prairie américaine, les gens, d'origine diverses, passent leur temps à boire. C'est là que Raphael vit avec sa femme Rita et leurs deux enfants, au pied du gigantesque dépôt d'ordures que les villageois exploitent pour gagner leur vie. Déterminé à faire vivre sa famille, Raphael se rend en ville à la recherche d'un emploi. Il y rencontre Larry, businessman, puis McCarty, l'ange de la mort, qui lui propose un pacte: dans une semaine il mourra sous les yeux d'une caméra pour son film.</p>
<p>1997 : Les sioux du Dakota Sur les traces de Big Foot de Alain Bourrillon</p>		<p>« Le peuple Sioux était noble. Aujourd'hui, il est traité en paria. Notre peuple a été un grand peuple. Pourtant, les valeurs qui faisaient de nous un peuple digne et fort sont bien plus belles que les valeurs d'argent et de cupidité des Blancs. Nous avons voulu pactiser avec eux : ils nous ont toujours roulé. » Sur les Traces de Big Foot est l'histoire de Josh, 14 ans. A l'âge de 8 ans, il a suivi ses aînés sur son poney, en plein mois de décembre, pour commémorer le centenaire de Wounded Knee, la bataille qui sonna le déclin de son peuple. Six ans plus tard, avec l'un des dignitaires de la nation Lakota Josh se rend à la commémoration au terme de la même chevauchée mémorielle... »</p>
<p>1997 : L'Education de Little Tree De Richard Friedenberg</p>		<p>L'Éducation de Little Tree : Little Tree est un garçon Cherokee de huit ans, recueilli par ses grands-parents après la mort accidentelle de son père et de sa mère. Une nouvelle vie commence pour Little Tree, pleine de rebondissements, de joies et de mésaventures, de découvertes et de merveilleuses rencontres comme celle du mystérieux prophète Willow John. Même si la vie est dure à cause de la crise économique, c'est le temps d'un apprentissage inoubliable pour Little Tree. Le film est basé sur les mémoires fictives écrites par Asa Earl Carter (sous le pseudonyme de 'Forrest Carter') sous le titre français de petit arbre</p>






<p>1995 : le dernier cheyenne De Tab Murphy</p>		<p>Trois dangereux détenus s'évadent. Le shérif local Deegan lance à leurs trousses le chasseur de primes Lewis Gates. Celui-ci trouve, et identifie une authentique flèche indienne. Intimement persuadé que les évadés ont été tués, il retourne rendre compte de ses doutes au shérif et demande à l'anthropologue Lillian Sloan d'authentifier la mystérieuse flèche. Intrigués, l'aventurier et la scientifique en arrivent à la même conclusion : un groupe de Cheyennes pourrait avoir échappé au massacre et s'être réfugié depuis plusieurs générations dans une zone inexploree. Lewis et Lillian décident de partir ensemble avec l'espoir de retrouver ce camp indien isolé du reste du monde. Un film à la disney</p>
<p>1995 : Dead Man de Jim Jarmusch</p>		<p>Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, Bill Blake, jeune comptable en route pour le confins de l'Ouest américain, entreprend un voyage initiatique où il devient malgré lui un hors-la-loi traqué. Blessé, il est recueilli par Nobody, un Amérindien lettré rejeté des siens, qui l'identifie d'emblée à son homonyme défunt, le poète anglais William Blake, et décide de sauver son âme.</p>
<p>1995 : chamane de bartabas</p>		<p>Chamane est le second film réalisé par Bartabas. Il raconte la fuite dans la taïga d'un chamane et d'un violoniste retenus dans un goulag en Sibérie, sur le dos de deux chevaux yakoutes Dimitri est un violoniste d'Irkoutsk retenu dans un goulag sibérien. L'un de ses compagnons d'infortune, un chamane, appelle à leur secours deux petits chevaux sauvages qui leur permettent de s'enfuir. En chemin, le chamane meurt des suites d'un coup de feu, mais il révèle à Dimitri que les esprits l'accompagnent et lui donneront la force de poursuivre son périple dans la Sibérie glacée. Finalement, Dimitri parvient à regagner Irkoutsk, mais il refuse de rentrer dans le rang et regagne sa liberté avec son petit cheval.</p>
<p>1994 :Sioux city de Lou Diamond Phillips</p>		<p>Un Sioux Lakota, adopté par un riche couple juif, en raison de son éducation ne connaît presque rien des traditions lakota. Pour son anniversaire, il reçoit une amulette de la réserve Lakota. Il vient de sa vraie mère. Sa curiosité est piquée et il se rend immédiatement dans sa ville natale pour savoir pourquoi elle l'a envoyé. Au moment où il arrive, il apprend que sa mère a été découverte dans les décombres fumants de sa maison. L'enquête de Jesse sur sa mort n'est pas bien accueillie par le capitaine de police local et son assistant. Battu à mort il est sauvé par son grand-père, homme médecine et une femme Lakota. Guéri il commence à explorer les coutumes. Il contacte l'esprit de sa mère et elle le conduit à la conclusion du film.</p>
<p>1994 : Windigo de Robert Morin</p>		<p>Windigo est un drame réalisé par Robert Morin. Il s'agit d'une libre adaptation, d'une transposition devrait-on dire, du célèbre roman de Joseph Conrad, Heart of Darkness (Le Coeur des ténèbres) qui a servi de base à Francis Ford Coppola pour Apocalypse Now. Les politiciens sont sur les dents. Les médias survoltés. Par crainte que le territoire qu'il occupe depuis un an avec ses partisans ne devienne propriété d'une société minière, le chef Eddy Laroche vient d'en proclamer l'indépendance. Tandis que l'armée se déploie autour du nouveau pays, les rebelles acceptent d'en discuter les frontières. La rencontre, limitée à quelques politiciens et un seul journaliste de télévision, aura lieu à AKI, nom du nouveau pays...</p>






<p>1994 : L'Âme Des Guerriers De Lee Tamahori</p>		<p>Beth et Jake Heke vivent avec leurs cinq enfants dans la banlieue māori pauvre d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Jake vient de perdre son travail. Alcoolique et brutal, il frappe souvent Beth, femme énergique et fière mais toujours amoureuse. Un soir, particulièrement ivre, il bat son épouse si violemment que Beth, le visage terriblement contusionné, ne peut accompagner son fils Boogie, un jeune délinquant, au tribunal. Le jeune garçon se retrouve placé dans un foyer. Beth a l'énergie de retrouver sa place auprès de ses enfants, de rompre avec Jake et la décadence urbaine pour ramener son clan vers les valeurs traditionnelles.</p>
<p>1994 : Dance Me Outside De Bruce McDonald</p>		<p>La réserve indienne de Kidabanesee, au Canada. C'est ici que vivent Silas Crow et Frank Fencepost. La sortie de prison de leur ami Gooch et la visite de la grande sœur de Silas accompagnée de son mari blanc ne suffisent pas à rompre la monotonie. Un soir, alors que Silas, Frank et Gooch en viennent aux mains avec un groupe de Blancs, leur amie Little Margaret disparaît. Elle est retrouvée violée et assassinée. La condamnation d'un Blanc raciste à 2 ans de prison ne calme pas le désir de vengeance. Un film qui traite des problèmes des jeunes Indiens sans tomber dans les clichés ou la leçon de morale. Cette tragicomédie a été récompensée par le Prix Génie et le Prix du Meilleur acteur à l'American Indian Film Festival en 1995.</p>
<p>1993 : Kanehsatake, 270 ans de résistance De Alanis Obomsawin</p>		<p>En juillet 1990, un litige autour d'un terrain de golf qui serait construit sur des terres kanien'kéhaka (mohawks) à Oka ouvrait la voie à une confrontation historique qui ferait les manchettes internationales et s'imprimerait dans la conscience collective du pays. La réalisatrice a passé 78 jours derrière les barricades kanien'kéhaka pour filmer l'affrontement armé entre les manifestants, la Sûreté du Québec et l'armée canadienne. Sorti en 1993, ce documentaire phare a remporté plus d'une douzaine de prix internationaux. Jesse Wenté, directeur du Bureau des productions audiovisuelles autochtones, en parle comme d'un « moment charnière dans l'histoire du cinéma des Premiers Peuples ».</p>
<p>1993 : Geronimo De Walter Hill</p>		<p>Fraichement sorti de l'école de West Point, le lieutenant Britton Davis rejoint le premier lieutenant Charles B. Gatewood, chargé de recevoir la reddition d'un célèbre chef apache, Geronimo. En effet, le guerrier rebelle s'est finalement décidé à conclure la paix avec le Général George Crook.</p>
<p>1992 : Le Dernier des Mohicans De Michael Mann</p>		<p>En 1757 dans l'Etat de New York, alors que la guerre fait rage entre Français et Anglais pour l'appropriation des territoires indiens, un jeune officier anglais, Duncan Heyward, est chargé de conduire deux sœurs, Cora et Alice Munro jusqu'à leur père. Ils sont sauvés d'une embuscade par Hawkeye, un frontalière d'origine européenne, élevé par le Mohican Chingachgook et son fils Uncas. Les trois hommes acceptent d'escorter les deux jeunes filles jusqu'à leur destination.</p>


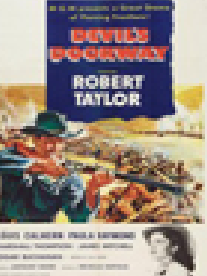

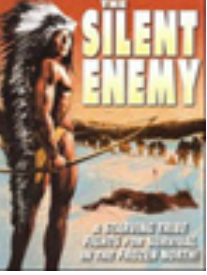
<p>1992 : La Controverse de Valladolid De Jean-Daniel Verhaeghe</p>		<p>Les Indiens du Nouveau Monde ont-ils une âme ? Tel est l'objet du débat public qui oppose en 1550, a Valladolid, capitale de l'Espagne, le chanoine Sepulveda et le dominicain Las Casas. La question était de savoir si les Espagnols pouvaient coloniser le Nouveau Monde et dominer les indiens, par droit de conquête, Il avait pour but de définir officiellement la légitimité ou l'illégitimité de l'esclavage des peuples indiens. Lors de ce procès, on officialise que les indiens ont un statut égal à celui des Blancs. Cette décision ne s'appliquait pas aux Noirs d'Afrique dont l'esclavage n'était pas contesté : c'est en raison de la controverse de Valladolid que les Européens vont généraliser la pratique de la traite des Noirs.</p>
<p>1992 : coeur de tonnerre de Michael Apted</p>		<p>Lors d'une enquête dans les Badlands du Dakota sur le meurtre d'un Sioux Oglala, un jeune agent du FBI, Raymond Levoi, d'origine indienne mais qui ne veut pas le savoir, va être adopté par une militante indienne et un vieux sorcier qui vont se charger de son éducation et réveiller en lui le sens des valeurs et des traditions oubliées.</p>
<p>1991 : la vengeance du loup (clear cut) de Ryszard Bugajski</p>		<p>Venu en hydravion de Toronto, l'avocat blanc d'un peuple indien du Grand Nord canadien est mêlé à son arrivée, à une échauffourée opposant indiens et police locale, laquelle est chargée de faire exécuter un jugement qui autorise la déforestation au profit d'un industriel venu du sud. Après avoir sauvé un Chef indien, menacé par la police, il en vient à souhaiter que l'industriel présent sur les lieux, soit scalpé à l'ancienne. Il est pris au mot par un puissant guerrier qui enlève l'avocat puis l'industriel... Un thriller dramatique sur fond de coutumes indiennes et d'écologie qui permet à Graham Greene- ci dessus- d'offrir une remarquable performance dans ce western moderne sanglant tourné en extérieurs, en Ontario.</p>
<p>1991 : Incident à Oglala De Michael Apted</p>		<p>Incident at Oglala est un documentaire de 1992 de Michael Apted, narré par Robert Redford. Le film documente la mort de deux agents du Federal Bureau of Investigation, Jack R. Coler et Ronald A. Williams, dans la réserve indienne de Pine Ridge, au cours de l'été 1975. Il examine le cas juridique entourant les procès ultérieurs de Robert Robideau et de Darrell Butler, puis le procès séparé de Leonard Peltier, qui devait être extradé du Canada. Robideau et Butler ont été acquittés à leur procès, mais Peltier a été reconnu coupable de meurtre en 1977. il est condamné au cours d'un procès où se succèdent faux témoignages et preuves contradictoires...</p>
<p>1991 : la robe noire de Bruce Beresford</p>		<p>Le film, entièrement tourné dans la province du Québec, a remporté le Prix Génie du meilleur film en 1991. Vers 1634, installés dans une mission qui deviendra la ville de Québec, des Jésuites tentent, sans beaucoup de succès, de convertir les Algonquins au christianisme. Le gouverneur envoie un jeune prêtre, le père Laforgue, qui sait parler en langues amérindiennes, pour établir des contacts avec les Hurons. Laforgue est accompagné de guides algonquins, qui le surnomment "robe noire" puisqu'il porte en permanence sa soutane. Le groupe est également accompagné d'un aide laïc, Daniel. Le groupe rencontre des Montagnais, qui voient des Français pour la première fois. Leur chaman, persuade les Amérindiens d'abandonner les Français. Daniel, épris d'Annuka, la suit avec les Algonquins.</p>




<p>1990 : Danse avec les loups de Kevin Costner et Kevin Reynolds</p>		<p>Pendant la guerre de Sécession, le lieutenant Dunbar, grièvement blessé à la jambe, est sur le point d'être amputé. Désespéré, il opte pour un suicide sous le feu des lignes ennemies et accomplit involontairement un acte héroïque. Il sauve sa jambe et demande une nouvelle affectation. Dunbar choisit un poste reculé à la limite des terres indiennes. Seul dans sa cabane, il commence à rédiger son journal. Sa présence éveille la curiosité d'un loup et celle d'une tribu de Sioux. Il apprivoise plus rapidement le premier que les seconds, fort surpris de le voir danser avec le bel animal. Peu à peu, pourtant, Dunbar s'intègre à la tribu indienne, au point d'en découvrir la noblesse et d'en partager le destin cruel...</p>
<p>1977 : Le Bison blanc De Jack Lee Thompson</p>		<p>Wild Bill HICOCK interprété par Charles BRONSON cherche à tuer le bison blanc qui le hante. Du blanc on ne voit surtout que les montagnes d'ossements de bisons stupidement tués en masse. La scène au cours de laquelle Hickok découvre l'amoncellement des ossements de bison n'est pas sans rappeler certains passages de Dead Man de Jim Jarmush (1995), autre exemple où l'extermination des bisons devient une métaphore limpide du génocide des Indiens. Le Bison blanc appartient à une mouvance de films souvent teintés de fantastique qui, à la fin des années 1970, poursuivront la réhabilitation de l'amérindien dans le western entamée en 1950 avec La flèche brisée et La Porte du diable.</p>
<p>1976 : un homme, la revanche d'un homme nommé cheval d'Irvin Kershner</p>		<p>Lord John Morgan est de retour dans l'Ouest américain. Alors qu'il retrouve la tribu d'indiens qui l'a autrefois accueilli, il apprend que celle-ci est menacée d'extinction... Suite du film de 1969. le film vu comme une œuvre somme toute bien condescendante, et toujours un peu caricaturale (notamment pour Lame DEER utilisé parfois comme conseiller) dans son expression de rites amérindiens.</p>
<p>1973 : Les indiens de la colère de Jean-Louis Roy et Guy Ackermann</p>		<p>Ce reportage a été tourné en 1973 dans le Dakota du sud, là où réside la tribu des Oglala et aussi à Minneapolis. Ce sont trois portraits qui représentent trois générations de cette même tribu indienne confrontée aux problèmes mettant en péril les derniers liens sociaux, culturels et familiaux. Ce document nous aide à mieux saisir les raisons d'une révolte.</p>
<p>1972: Jeremiah Johnson de Sydney Pollack</p>		<p>Jeremiah Johnson, un vétéran de la guerre américano-mexicaine, décide de fuir la violence des hommes et la civilisation pour gagner les hauteurs sauvages des montagnes Rocheuses. Il connaît des débuts difficiles ; jusqu'au jour où il fait la rencontre de « Griffes d'Ours », un vieux chasseur de grizzlis qui lui apprend le métier et les coutumes des Indiens. Le film est une étude quasi documentaire sur la vie au sein de la nature où « la figure errante de Jeremiah Johnson n'a rien avec John Wayne ». Dans la lignée du film Little Big Man, les indiens de Jeremiah Johnson sont décrits avec réalisme ; leur culture est filmée sans condescendance ni manichéisme. Par ex, le chef des Têtes-Plates, s'exprime en français car évangélisé par le belge PJ De Smet</p>

<p>1972 : Journey Through Rosebud de Tom Gries (film en anglais)</p>		<p>Un groupe de jeunes Indiens vivant dans la réserve indienne Sioux, dans le Dakota du Sud, organise une manifestation contre le gouvernement américain et des années de mensonges et de tromperies atteignent un point culminant violent. Ce film n'a jamais été sorti en salle, à cause d'une 'arnaque des producteurs', dans laquelle les investisseurs ont vendu 300% ou plus des actions pour ne jamais réaliser de profit. Le réalisateur Tom Gries met en vedette de vrais acteurs indiens d'Amérique tels que Eddie Little Sky et Steve Shemayne (Little Big Man), mais Victoria Racimo est philippine, bien que très crédible en tant qu'indienne dans ce film et dans d'autres.</p>
<p>1970 : Un homme nommé cheval de Elliot Silverstein</p>		<p>En 1825, Lord John Morgan, un aristocrate anglais désœuvré, chasse du gibier aux États-Unis, en territoire sioux, assisté de trois hommes. Bientôt, ceux-ci sont tués lors d'une attaque menée par des guerriers d'une tribu sioux. Morgan est capturé et emmené à leur camp, où il est d'abord traité en esclave. Peu à peu, avec l'aide d'un autre captif, le québécois Baptiste, il se familiarise avec les usages et coutumes de la tribu, dont il apprend la langue. Initié au "rite du soleil", il devient par ses actes un guerrier à part entière de la tribu — qui l'adopte sous le nom de Horse —, et épouse Running Deer, la sœur du chef Yellow Hand...</p>
<p>1970 : Little big man De Arthur Penn</p>		<p>Âgé de 121 ans, Jack Crabb, seul survivant du massacre de Little Big Horn, raconte son histoire à un journaliste. Adopté par une famille de Cheyennes, ce visage pâle est surnommé Little Big Man à cause de son immense courage. Un jour, toute sa tribu est massacrée par les Blancs et Jack est alors recueilli par un pasteur et sa femme. Mais le jeune homme est partagé entre ses origines indiennes et son nouveau peuple..</p>
<p>1970 : le Soldat Bleu De Ralph Nelson</p>		<p>Le 29 Novembre 1864, une unité de volontaires de la Cavalerie du Colorado, comprenant 900 hommes, attaque un paisible village Cheyenne à Sand Creek. Les indiens levèrent un drapeau blanc et un drapeau américain. La cavalerie attaqua néanmoins, massacrant sept cents indiens - dont plus de 350 femmes et enfants. Plus de cent scalps indiens furent pris, des corps furent démembrés et il y eut de nombreux viols..."Ce fut peut-être le crime le plus ignoble et le plus injuste dans les annales de l'Amérique".</p>
<p>1969 : Willie Boy de Abraham Polonsky</p>		<p>De la tribu Paiute, Willie Boy revient dans sa région natale, en Californie, afin d'y épouser la femme qu'il aime, Lola Boniface. Le père et les frères de celle-ci s'y opposent catégoriquement. En état de légitime défense, Willie Boy tue le père de Lola et s'enfuit avec elle. Le shérif, Cooper, se lance à leur poursuite. Le film d'Abraham Polonsky aborde le problème des réserves indiennes. Cet aspect de l'histoire des États-Unis d'Amérique n'avait pas été traité, de manière aussi abrupte, depuis le film Massacre en 1934. Il dénonce, avec une netteté extraordinaire, le destin terrible d'une partie de l'histoire américaine qui, en son dialogue ultime, s'exprime par la voix du shérif Cooper : "Dites-leur que nous n'avons plus de souvenirs."</p>

<p>1968 : The Ballad of Crowfoot de Willie Dunn</p>		<p>Sorti en 1968 et souvent appelé le premier vidéoclip canadien, The Ballad of Crowfoot a été réalisé par Willie Dunn, un chanteur folk et activiste mi'kmaq / écossais qui faisait partie de l'historique Indian Film Crew, la première unité de production entièrement autochtone. à l'ONF. Le film est un regard puissant sur les trahisons coloniales, raconté à travers un montage saisissant d'images d'archives et une ballade composée par Dunn lui-même sur le légendaire chef Siksika (Pieds-Noir) du XIXe siècle qui a négocié le Traité 7 au nom de la Confédération des Pieds-Noirs. Première sortie de la SFI, Crowfoot a été le premier film réalisé par des Autochtones à être réalisé à l'ONF.</p>
<p>1964 : les cheyennes de John Ford</p>		<p>En 1878, refusant de vivre dans une réserve, plusieurs centaines de Cheyennes partent en direction du Dakota où ils espèrent trouver une vie meilleure. Une institutrice fait partie du voyage et s'occupe des enfants. Mais le groupe est poursuivi par le capitaine Archer et ses hommes, chargés de les ramener dans leur camp. Les Cheyennes, avant-dernier film de fiction d'une filmographie n'a pas toujours bonne réputation car il ne permet pas une claire identification, ni avec le peuple Cheyenne, ni avec les soldats bleus. Pour d'autres J. Ford rend justice à ce peuple martyr dans une ode crépusculaire, sombre et mélancolique, aussi belle que tragique. A voir...</p>
<p>1964 : La Charge de la 8e brigade De Raoul Walsh</p>		<p>Walsh aborde aussi pour la deuxième fois seulement la thématique des guerres indiennes. Les Indiens ne sont pas considérés ici comme des sauvages mais comme des adversaires qui méritent le respect. Le vieux général allant jusqu'à vanter l'efficacité de leurs tactiques de guerre, leur bravoure et leur stratégie sur le terrain. Le cinéaste fait comprendre que le conflit indien était bien plus complexe que l'idée que beaucoup s'en étaient fait. Et puis pour son ultime tour de piste, Walsh n'a pas hésité à dénoncer avec force les manipulations politiciennes et le racisme ambiant au sein même des plus "honorables" institutions américaines ! Une histoire d'honneur et de courage. La Charge sonne magnifiquement l'adieu d'un certain cinéma.</p>
<p>1956 : le jugement des fleches de Samuel Fuller</p>		<p>Quelques années après « LA FLÈCHE BRISÉE » Samuel Fuller explorait les mêmes thématiques avec « LE JUGEMENT DES FLÈCHES » en 1957 : Un soldat sudiste qui refuse la défaite de son camp part vivre dans une tribu indienne. Devenu membre à part entière des 'Lakotas', il va servir de médiateur et de guide à une troupe de cavalerie chargée de bâtir un fort. Seulement l'homme blanc étant ce qu'il est, un officier belliqueux va violer le traité avec les Indiens. Steiger sera-t-il capable d'abattre des hommes blancs, seule façon de prouver qu'il a réellement « changé de peau » ?. Fuller prend même soin de ne jamais céder au manichéisme et à l'angélisme et il tourna avec de véritables Sioux.</p>
<p>1955 : le grand chef De George Sherman</p>		<p>Le Major Twist revient sur les lieux où s'est déroulée la fameuse bataille de Little Big Horn. Perdu dans ses souvenirs, il va nous narrer l'histoire de Crazy Horse avec qui il était devenu ami. Le film de George Sherman ambitionne de suivre Crazy Horse de sa prime jeunesse à sa mort. Le Grand chef est un film dont il ne nous viendrait pas à l'idée de douter de sa sincérité, mais il se révèle tellement naïf et dépourvu du moindre sens de la dramaturgie. Cependant Frank Skinner a composé une très belle partition et George Sherman se fait plaisir à filmer les magnifiques paysages des Black Hills. George Sherman est un des cinéaste qui a le plus œuvré pour la défense des indiens dans le cinéma hollywoodien</p>

<p>1955 : la riviere de nos amours de André De Toth</p>		<p>Pro-indien, écolo avant l'heure, ce western de 1955 anticipe de presque vingt ans Jeremiah Johnson . Kirk Douglas, L'éclaireur Johnny Hawks, incarne dans La Rivière de nos amours un éclaireur qui, peu après la guerre de Sécession, tombe amoureux d'une jeune Sioux, sur fond de tension entre autochtones et colons blancs au sujet d'une mine d'or en forêt. Mais c'est bien la nature, notamment la rivière Deschutes, dans l'Oregon, magnifiée par un usage miraculeux du Cinemascope et du Technicolor, qui est le personnage principal. En atteste la tirade prophétique du chef amérindien au héros : « L'or ramènera-t-il le bison que vous aurez tué ? Nettoiera-t-il l'eau que vous aurez souillée ? La terre retrouvera-t-elle sa beauté ? »</p>
<p>1955 : la plume blanche De Robert D. Webb</p>		<p>Un agent du Gouvernement a pour mission d'établir des Indiens Cheyennes sur des territoires du Wyoming définis par un traité de paix que certains tentent de remettre en cause. La mission est d'autant plus menacée que cet officier tombe amoureux de la fille du chef Indien, ce qui n'est pas pour plaire à son frère Little Dog... Film adapté d'une histoire de John PREBBLE, traitant des dernières résistances Cheyennes en 1877. Le scénariste n'est autre que Delmer DAVES qui a réalisé 5 ans auparavant la Flèche brisée, sur un thème analogue. Avec le couple mixte Josh TANNER (Robert WAGNER) et Appearing Day (Debra PAGET). Éloge de la dignité et de la résistance des derniers guerriers, notamment de Little Dog (Jeffrey HUNTER).</p>
<p>1955 : Chief Crazy Horse (Le.grand.chef) de georges SHERMAN</p>		<p>Cette biographie du célèbre chef de guerre Lakota Sioux est racontée entièrement du point de vue indien. Film de 86' distribué par UNIVERSAL. Les multiples victoires du Sioux Lakota Oglala Crazy Horse incarné par Victor MATURE y sont largement évoquées. La romance amoureuse cinématographique et le besoin d'un héros unique enrobe la vérité un peu plus que nécessaire...</p>
<p>1954 : Sitting Bull de SALKOW Sidney FRANK W. R.</p>		<p>Sitting Bull, Chef des Sioux, est en conflit avec le Général Custer de l'Armée Américaine. Celui-ci ne supporte pas les Indiens. Un différend va naître et va les mener à la dernière bataille de Little Bighorn. Sitting Bull tentera d'intervenir auprès du Président Grant...Film de 105' distribué par UNITED ARTISTS. Vision plus correcte de la culture autochtone, grâce notamment à l'acteur Iron Eyes CODY qui interprète sitting, et qui est crédité des termes de «Famous T.V. Star and technical adviser». Le scénario de Jack DeWITT est lui aussi très ouvert aux cultures autochtones même si la réalité est romancée.</p>
<p>1954 : bronco apache De Robert Aldrich</p>		<p>Après la défaite de Geronimo, l'Indien Massaï s'échappe du train qui conduit ses frères vers les réserves de Floride et continue à se battre seul contre les Blancs. Il se considère comme le seul Apache au monde. Un jeune Indienne l'accompagne dans sa lutte. Burt LANCASTER donne tout son talent pour incarner Massaï, l'apache en révolte, qui refuse les compromissions, la reddition de GERONIMO, et qui veut échapper au sort commun de son peuple déporté. Il est lui-même déporté dans un train, ce qui évoque quelque peu la Shoah. La fin est imposée à ALDRICH par les studios : le rebelle choisit l'assimilation (Massaï devient agriculteur). Riche scénario dû en grande partie au pro-amérindien Paul WELLMAN (1895-1966).</p>

<p>1952 : La captive aux yeux clairs De Howard Hawks</p>		<p>Le trappeur Jim Deakins rencontre le jeune Boone Caudill. Les deux hommes se battent, deviennent amis et se rendent ensemble à Saint Louis. Ils y provoquent une bagarre et retrouvent, en prison, Zed Calloway. Libérés, ils partent avec une bande d'aventuriers qui cherchent, en remontant le Missouri, à "doubler" la compagnie qui truste le commerce des fourrures. La jeune Teal Eye, fille d'un chef indien, les accompagne. Elle doit leur faciliter le contact avec sa tribu...</p>
<p>1950 : la porte du diable de Anthony Mann</p>		<p>Lance Poole, Indien de la tribu des Shoshones, après avoir reçu la médaille d'honneur du Congrès, auréolé de gloire, il retourne à Medecine-Bow sa région natale. Rempli des préceptes de liberté et d'égalité pour lesquels il s'est battu, Lance croit dur comme fer pouvoir vivre en paix mais tous ses espoirs seront vite battus en brèche. Il va se rendre compte que le racisme est toujours aussi présent et il sera confronté aux jalousies et mesquineries de ceux qui n'acceptent pas les peaux rouges... Il s'agit de l'un des westerns les plus âpres. Il est vaguement inspirée par la vie de chef Joseph des Nez Percés. le film prend fait et cause pour les indiens et se révèle aussi progressiste par le fait que l'avocat des Shoshones soit une femme.</p>
<p>1950 : la flèche brisée de Delmer Daves</p>		<p>La Flèche brisée (Broken Arrow) est un western américain réalisé par Delmer Daves, sorti en 1950, qui relate l'histoire vraie de la rencontre entre le chef apache Cochise et l'américain Tom Jeffords. Arizona, en 1870 (époque des guerres apaches). Sur ce territoire la guerre fait rage entre les Blancs et les Apaches. Ex-éclaireur pour l'armée de l'Union, désormais chercheur d'or, Tom Jeffords se rend à Tucson, appelé par le colonel Bernall. En chemin, il soigne un jeune Apache qui a été blessé par des soldats. Le garçon lui donne un talisman pour le remercier, quand quelques Apaches conduits par Goklia surgissent mais laissent la vie sauve à Jeffords. Tom rencontre le chef Cochise et propose la paix....</p>
<p>1941 : La Charge fantastique de WALSH Raoul</p>		<p>Le jeune élève Custer se distingue par son talent et son insubordination à West Point. Durant la guerre de Sécession, la bataille d'Hanovre est remportée avec un véritable massacre. Il est envoyé dans le Dakota, à Fort Lincoln. Mais il se heurte aux politiciens et aux chercheurs d'or, jusqu'à ce que les indiens se soulèvent à leur tour. L'affrontement aura lieu à Little Big Horn... Le général Custer est ici le symbole d'une Amérique triomphante avec ce portrait édulcoré à souhait, à mille lieues de l'image du fou sanguinaire immortalisé bien plus tard par Little Big Man. Cependant le film reconnaît le droit des Sioux à défendre leur terre. La violence indienne est combattue, mais d'une certaine manière justifiée. C'est un vrai tournant.</p>
<p>1930 : l'ennemi silencieux De H.P. Carver</p>		<p>Une tribu d'Indiens Ojibwa voit ses réserves en nourriture diminuer. Le chef Chetoga suit le conseil du chasseur Baluk qui propose de partir chercher de la nourriture au Nord alors que l'homme-médecine Dagwan suggère de rester sur place. Sur une route pleine de dangers, la rivalité entre les deux hommes, également prétendants de la fille du chef, Neewa, va empirer. Tourné dans la région de Temagami en Ontario, le film dépeint la vie des Ojibwe avant l'arrivée des colons européens et était unique pour son utilisation des acteurs autochtones. Le film démarre par une introduction parlée par le chef Yellow Robe (qui jouait Chetoga, chef de tribu). film muet de 1930</p>

<p>1920 : Le dernier des Mohicans de Clarence Brown et Maurice Tourneur</p>		<p>Film Muet Inspiré du roman de James Fenimore. Le film se déroule en 1757 pendant le conflit opposant les Anglais et les Français en Nouvelle-France Vision assez caricaturale de l'indigène, même si la trame tirée du roman est plutôt pro-indienne.</p>
<p>1914 : In the Land of the Head Hunters de Edward Curtis</p>		<p>In the Land of the Head Hunters (« Au pays des chasseurs de têtes ») est un docufiction muet de 1914, réalisé par l'américain Edward Curtis, montrant le monde du peuple des Kwakwaka'wakw (ou Kwakiutl).</p>
<p>1913 : the massacre de D. W. Griffith</p>		<p>The Massacre est un film américain réalisé par D. W. Griffith . Le film a été tourné en 1912 et sorti en Europe cette année-là, mais ne sortit pas aux États-Unis avant 1914 Ce film est souvent considéré comme le premier indianophile de l'histoire du cinéma. Le film met en vedette Blanche Sweet et Wilfred Lucas. Il illustre La bataille de Little Bighorn. C'est l'épisode le plus célèbre de la guerre des Black Hills (aussi connue sous le nom de grande guerre sioux de 1876) qui se solda par une victoire écrasante des indiens menés par les chefs sioux Crazy Horse et Gall et par le chef cheyenne Lame White Man. Le massacre est là celui des familles indiennes avant la bataille.</p>